

Bac: Philippe privilégie la piste du "contrôle continu" sans épreuves finales

Paris, 2 avr. 2020 (AFP) -

Le Premier ministre Edouard Philippe a reconnu jeudi qu'il ne serait pas possible aux lycéens de Terminales de "passer le bac dans des conditions normales", semblant privilégier la piste d'un "contrôle continu" complet pour sanctionner ou non l'examen.

"Ce qui est à peu près acquis c'est qu'il n'est pas possible qu'ils puissent passer le baccalauréat dans les conditions normales", a-t-il dit sur TF1. Car cette "machinerie annuelle" ne pourrait être mise en oeuvre dans de bonnes conditions. Tous les établissements scolaires français sont en effet fermés depuis le 16 mars, et nul ne connaît la date de reprise qui dépend de l'évolution de l'épidémie de coronavirus.

"L'interruption des cours, des classes ... va avoir un impact sur la capacité de chacun à respecter la totalité du programme", a reconnu Edouard Philippe. "Il est donc acquis que les épreuves ne pourront pas se dérouler au mois de juin comme chaque année".

En conséquence, les épreuves du bac 2020 devront être organisées "d'une façon totalement neuve et originale", a dit le Premier ministre.

"Soit elles auront lieu sur le fondement du contrôle continu, basé sur les premiers et deuxièmes trimestres. Et si les cours peuvent reprendre dans de bonnes conditions au cours du mois de mai ou juin alors le dernier trimestre", comptera aussi.

"Soit on peut espérer conjuguer à ce contrôle continu complet une épreuve qui serait organisée à la fin du mois de juin", a-t-il ajouté. C'est au ministre de l'Education nationale Jean-Michel Blanquer d'"instruire" le sujet.

"Pour ma part je crois que c'est sur la piste du contrôle continu le plus complet qu'il va falloir se reposer", a-t-il toutefois ajouté.

Jean-Michel Blanquer s'exprimera vendredi matin lors d'une conférence de presse sur ce sujet et plus globalement de la fin de l'année scolaire, a-t-on appris jeudi soir.

ito-tib/cbn

Afp le 02 avr. 20 à 22 39.